

E 2001 (D) 2/237

*Le Ministre de Suisse à Londres, W. Thurnheer,
au Chef de la Division
des Affaires étrangères du Département politique, P. Bonna*

L E.a.2.1940.

ad C.22.41.11.10.1-XO.

Londres, 16 juillet 1940

BATEAUX DESTINÉS AU RAVITAILLEMENT DE LA SUISSE
RETENUS PAR LE CONTRÔLE BRITANNIQUE

Pour faire suite à ma lettre du 28 juin¹, j'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 3 juillet² concernant la bonne arrivée en Suisse de la cargaison du s.s. «STAVROS», ainsi que les démarches à faire pour obtenir l'autorisation de passage pour d'autres bateaux à destination de ports italiens et la question de nos rapports commerciaux avec les pays d'outre-mer. Dans l'intervalle, je vous ai tenu au courant dans mes télégrammes 148, 161, 165 et

1. Cf. N° 313 et annexes.

2. Non reproduite.



176 de mes diverses démarches³. J'ai reçu sur ce même sujet vos câbles 83, 88, 98 et 100 ainsi qu'un télégramme en clair de la Division du Commerce⁴ concernant les entretiens de Monsieur le Président de la Confédération avec le Ministre de Grande-Bretagne au sujet des accords du blocus. Il eût peut-être été préférable pour le secret du chiffre que ce dernier télégramme eût été chiffré lui aussi.

Lorsque j'ai vu Mr. Butler, le 10 juillet, son accueil avait été plutôt favorable. Il m'avait donné à entendre que les résistances venaient surtout du Ministère du Blocus et qu'il serait utile de faire porter sur ce Ministère mon principal effort d'intervention. J'avais cru comprendre que si le Blocus se montrait intraitable, les Affaires Etrangères seraient disposées à prêter leur bons offices. Cependant, lorsque j'ai vu Mr. Dalton, le 12 juillet, lui aussi m'avait reçu favorablement. Je vous envoie ci-joint la copie du mémorandum remis à cette occasion avec une liste des bateaux retenus et les détails sur les cargaisons⁵. Notre entretien ne pouvait évidemment porter que sur les questions générales et il avait été convenu avec le Ministre qu'un de mes collaborateurs discuterait avec l'un des siens les questions de détails. Sans m'attendre à un succès rapide, j'étais cependant un peu plus optimiste et ai été par conséquent d'autant plus sensible au résultat tout à fait négatif de l'entretien avec Lord Drogheda sur lequel mon télégramme 183 vous a renseigné⁵.

N'ayant plus reçu depuis le télégramme de la Division du Commerce du 8 juillet de renseignements sur les négociations économiques en cours à Berne, je ne sais à quoi attribuer la différence entre l'attitude bienveillante de mes interlocuteurs d'il y a quelques jours et le caractère négatif de la communication de M. le Ministre Kelly. Je pense qu'au moment où j'ai vu Mr. Dalton, les instructions pour le Ministre de Grande-Bretagne à Berne n'étaient pas encore au point. Quoi qu'il en soit, d'après le rapport verbal de mon collaborateur, Lord Drogheda, tout en gardant un ton très amical et sans dissimuler qu'il lui était pénible de devoir faire part de la décision intervenue, a donné à entendre que le Gouvernement Britannique tire les conséquences du fait que les exportations de Suisse à destination de l'Allemagne vont être augmentées et comprendront probablement des marchandises que la Grande-Bretagne ne désire pas voir passer en Allemagne. Cela étant, le Gouvernement Britannique ne peut aider la Suisse à se procurer de telles marchandises⁶. Il a mentionné aussi dans la conversation que, depuis un certain temps, la Grande-Bretagne n'a plus reçu de Suisse les produits manufacturés auxquels elle s'intéresse. Si la Suisse trouve moyen d'assurer l'exportation de ces marchandises⁷, la Grande-Bretagne verra ce qu'elle pourra faire de plus pour notre ravitaillement. A l'argument que ces marchandises sont pour beaucoup de la contrebande de guerre et qu'il

3. Cf. E 2001 (D) 2/237 et E 7110 1973/134/4.

4. Cf. E 2001 (D) 2/237 et E 7110 1973/134/4.

5. *Ci-dessus*, N° 342.

6. *Annotation en marge*: erreur!

7. *Annotation en marge*: oui, l'Italie ne fait pas obstacle à l'exportation vers des pays neutres d'outre mer (jusqu'ici la question de l'ultimate destination n'a pas été soulevée!).

16 JUILLET 1940

835

est difficile d'admettre que leur transit par des pays tiers ne soit pas entravé, même par des moyens indirects, Lord Drogheda n'a rien répondu.

Je ne puis naturellement me rendre compte comment, ni dans quel état d'esprit Mr. Kelly aura exécuté les instructions qu'il a reçues. Quant à Lord Drogheda et par conséquent le Ministère de la Guerre Economique, je dois conclure qu'en ce qui concerne en tous cas les céréales, cela ne sera guère avant que nos stocks soient assez sérieusement diminués que nous pourrions demander de faire passer nos bateaux par le Contrôle Britannique.

Cette situation va certainement causer des pertes considérables aux importateurs de céréales en Suisse tels que MM. André & Cie., Bunge & Cie., etc., etc., ainsi qu'à l'Office Fédéral de Guerre pour les Transports et il me paraît probable qu'il faudra envisager la liquidation sur d'autres marchés des céréales actuellement achetées. C'est un problème que je ne puis que signaler, mais il me paraît qu'une décision rapide est indispensable pour arrêter les pertes déjà encourues actuellement.

ANNEXE

E 7110 1973/134/4

*La Division de Commerce du Département de l'Economie publique
à la Légation de Grande-Bretagne à Berne*

Copie

M Memorandum

Bern, 19. Juli 1940

1. Nach den der schweizerischen Regierung aus London zugegangenen Nachrichten scheint die britische Regierung den am 26. April 1940⁸ mit der Schweiz abgeschlossenen Blockade-Vertrag als hinfällig zu betrachten. Die schweizerische Regierung ist von dieser Stellungnahme der britischen Regierung umsomehr überrascht, als sie sich bewusst ist, durch die peinlich genaue Innehaltung aller vertraglichen Verpflichtungen selbst nicht die geringste Veranlassung für die Aufhebung des Vertrags gegeben zu haben. Die Schweiz hofft bestimmt, dass die britischen Blockadebehörden es weiterhin ermöglichen werden, beschränkte Zufuhren über italienische Häfen nach der Schweiz zu bewilligen. Diese Zufuhren sind für die schweizerische Landesversorgung auch in Zukunft lebenswichtig. Eine völlige Unterbindung der Zufuhren durch die britischen Kontrollhäfen hatte zur Folge, dass die rohstoffarme Schweiz in ihrer Versorgung sehr stark beeinträchtigt würde, was sicherlich nicht in den Absichten der britischen Regierung liegen kann.

2. Die schweizerische Regierung steht unter dem Eindruck, dass die britischen Blockadebehörden über die Verwendung der nach der Schweiz zu bewilligenden Zufuhren beunruhigt sind. Sie gestattet sich, dazu die folgenden Ausführungen zu machen:

a) Eine Ausfuhr von Waren aus der Schweiz nach irgendeiner Richtung ist nach wie vor nur mit einer besondern Bewilligung der schweizerischen Behörden möglich. Diese Bewilligung richtet sich nach den Bestimmungen des Blockadevertrags vom 26. April 1940 mit Grossbritannien und den seither mit der britischen Gesandtschaft in Bern vereinbarten Abänderungen an diesem Vertrag. Eine Wiederausfuhr der eingeführten Waren in unverarbeitetem Zustande ist ausgeschlossen. Nach wie vor ist jede Ausfuhr aus der Schweiz abhängig von der Vorlage eines Ursprungszeug-

8. Cf. à ce sujet N° 265 et E 7110 1973/134/4.

nisses, das den schweizerischen Ursprung der Ware bescheinigt. Eine blosser Transitierung der Waren aus italienischen Häfen durch die Schweiz nach Deutschland ist somit unmöglich.

b) Die italienische Regierung hat in einem besonderen Transitabkommen, das der britischen Gesandtschaft in Bern am 29. Juni 1940 zur Kenntnis gebracht wurde⁹, den freien Transit der in italienischen Häfen mit Bestimmung für die Schweiz eintreffenden Güter garantiert. Diese Garantie ist nach dem Eintritt Italiens in den Krieg durch die italienische Regierung ausdrücklich bestätigt worden¹⁰. Die Bestätigung ist ebenfalls der britischen Gesandtschaft zur Kenntnis gebracht worden. Die Erfahrungen mit der Kohlenladung des Schiffes «Stavros» haben den Beweis für die Innehaltung der von italienischer Seite gemachten Zusagen erbracht. Die Kontrolle der Ankunft der angemeldeten Schiffsladungen in der Schweiz erfolgt durch die schweizerischen Überwachungsstellen, welche das Ergebnis jeweils der britischen Gesandtschaft in Bern melden.

c) Die schweizerische Regierung erhielt inzwischen von der italienischen Regierung auch die Bewilligung für die Nutzung der von der schweizerischen Regierung zeit-gecharterten Schiffe für den Export schweizerischer Waren nach neutralen Überseeländern. Die Ausfuhr setzt aber die vorangehende Freigabe der Schiffe durch die britischen Blockadebehörden für die Fahrt nach den italienischen Häfen notwendig voraus.

Die schweizerische Regierung erklärt sich bereit, mit der englischen Regierung eine Verständigung über die für diese Ausfuhr erforderlichen Begleitpapiere zu treffen.

3. Die schweizerische Regierung steht unter dem Eindruck, dass die britischen Blockadebehörden über die in der Schweiz liegenden Vorräte an Rohstoffen und Lebensmitteln und die Gefahr einer Beschlagnahme durch Deutschland beunruhigt sind. Sie gestattet sich, dazu die folgenden Darlegungen zu machen:

a) In den seit einigen Wochen laufenden schweizerisch-deutschen Wirtschaftsverhandlungen ist von einer Auslieferung schweizerischer Vorräte nie die Rede gewesen. Die Schweiz behält die für ihre Selbstversorgung notwendigen Vorräte und gibt lebenswichtige Waren nur nach Massgabe der Sicherstellung der Deckung ihrer eigenen Bedürfnisse für den Export (vgl. Ziff. 2 lit a dieses Memorandums) frei.

b) Die schweizerische Regierung erklärt sich bereit, der britischen Gesandtschaft in Bern alle Aufschlüsse über die schweizerische Vorratshaltung mit Bezug auf jene Waren zu erteilen, für welche sie bei den britischen Blockadebehörden um die Zufuhrbewilligung ersucht.

Die den britischen Behörden zur Freigabe bereits beantragten Schiffe haben die folgenden Waren als Ladung:

I. *Mais & Getreide Dampfer:*

	<i>Ladung:</i>	<i>Empfänger:</i>
«MOUNT PINDUS»	5 995 t. Mais	Bunge AG, Zürich
z.Zt. Madeira	1 525 t. Hafer	
	500 t. Gerste	
	100 t. Hirse	
	<u>8 120 t.</u>	
«ROKOS»	8 960 t. Mais	Bunge AG, Zürich
z.Zt. Lissabon	150 t. Hafer	
	260 t. Gerste	
	300 t. Korn	
	100 t. Mehl	
	<u>400 t. Roggen</u>	
	<u>10 170 t.</u>	

9. Cf. N° 322.

10. Cf. N° 337.

16 JUILLET 1940

837

«SIRETUL» z.Zt. Cadiz	2020 t. 2750 t. 1230 t. 200 t. 200 t. <u>6400 t.</u>	Mais Hafer Gerste Hirse Leinsamen	Bunge AG, Zürich
«KAPETAN STRATIS» z.Zt. Lissabon	5550 t. 450 t. <u>6000 t.</u>	Mais Sonnenblumen Abfall Kuchen	Bunge AG, Zürich
«MIMOSA» z.Zt. Cadiz	4742 t. 300 t. 120 t. <u>5162 t.</u>	Mais Hirse Mehl	André & Cie, Lausanne
«FANEROMENI» z.Zt. Cadiz	5200 t. 150 t. 200 t. 300 t. <u>5850 t.</u>	Mais Leinsaat Mehl Hirse	André & Cie, Lausanne
II. Getreide Dampfer:			
«MOUNT HELIKON» z.Zt. Madeira	3950 t. 2970 t. 425 t. 500 t. 300 t. 120 t. <u>8265 t.</u>	Weizen Hafer Leinsaat Gerste Roggen Mehl	André & Cie, Lausanne
«NEREUS» z.Zt. Madeira	1553 t. 3850 t. 2792 t. 800 t. <u>8995 t.</u>	Hafer Weizen Gerste Hafer	Eidg. Getreideverwaltung Louis Dreyfus & C., Zürich
«MAPRESSA» z.Zt. Madeira	3073 t. 2150 t. 2167 t. 200 t. 100 t. <u>7690 t.</u>	Weizen Gerste Hafer Roggen Leinsaat	Bunge A.G., Zürich
«JURKO TOPIC» z.Zt. Lissabon	7136 ¹ / ₂ t.	Weizen	Karr & Cie, Zürich
«OLGA TOPIC» z.Zt. Lissabon	7068 t.	Weizen	Karr & Cie, Zürich
«MOSCHA KYDONIEFS» z.Zt. Gibraltar	1764 t. 1429 t.	Korn Hafer	André & Cie, S.A., Lausanne

838

16 JUILLET 1940

	2700 t.	Gerste	
	<u>1500 t.</u>	Roggen	
	<u>7393 t.</u>		
«NADIN»	4750 t.	Korn	André & Cie, S.A., Lausanne
abgesegelt New York 10.7./40	<u>860 t.</u>	Gerste	
	<u>5610 t.</u>		

III. *Kohlendampfer.*

	<i>Ladung:</i>	<i>Empfänger:</i>
«MOUNT TAURUS» z.Zt. Madeira	8878 t.	Schweizerische Bundesbahnen
«MOUNT LYCABETTUS» z.Zt. Madeira	6626 t.	Firma Jörin, Basel
«MASTER ELIAS KULUKUNDIS» z.Zt. Madeira	9104 t.	Sektion für Kraft und Wärme
«HELENE KULUKUNDIS» z.Zt. Madeira	9041 t.	Sektion für Kraft und Wärme
«MOUNT AETNA» z.Zt. Madeira	7080 t.	Sektion für Kraft und Wärme
«MOUNT PARNES» z.Zt. Madeira	6323 t.	Sektion für Kraft und Wärme

IV. *Schienen Dampfer.*

«KASSOS» z.Zt. Madeira	9006 t.	Chef der Genie Armeestab
«HADIOTIS» z.Zt. Madeira	6993 t.	Chef der Genie Armeestab

Den als Hauptbestandteile der aufgehaltene Ladungen angeführten Warenkategorien entsprechen der folgende Jahresbedarf und die folgenden gegenwärtigen Vorräte in der Schweiz:

	<i>Jahresbedarf</i>	<i>Vorrat</i>
Futterhafer	188 000 t.	für Armeebedarf ungenügend für Zivilbedarf keinen
Mahlhafer	40 000 t.	6 500 t.
Futtermais	120 000 t.	5 000 t.
Essmais	32 000 t.	4 000 t.
Gerste	150 000 t.	20 000 t.
Mahlgerste	5 600 t.	1 200 t.
Roggen	37 000 t.	keinen
Leinsamen	18 000 t.	1 900 t.
Weizen		für 8-9 Monate ohne Einrechnung der neuen Ernte, deren Ertrag bedeutend geringer sein wird, als in den Zei- tungsmeldungen ange- nommen wurde.

17 JUILLET 1940

839

Seit dem Eintritt Italiens in den Krieg sind die Zufuhren zur See völlig ausgeblieben; die Schweiz muss aus ihren Vorräten leben, was bei längerdauernder Zufuhrsperre eine rasche Aufzehrung der Vorräte zur Folge haben müsste. Ein Teil der auf den zurückgehaltenen Schiffen geführten Ladungen ist dem Verderb ausgesetzt, sodass die Schweiz Gefahr läuft, ausser den durch den unfreiwilligen Aufenthalt entstehenden hohen Kosten auch noch den Verlust der Ladung tragen zu müssen.